



MARCHÉS DU TRAVAIL ET ÉCONOMIES ÉMERGENTES : DE LA DICHOTOMIE FORMEL/INFORMEL À LA PLURALITÉ DES RAPPORTS OCCUPATIONNELS

Kimisa Maradan, Olivier Crevoisier et Christophe Gironde

Autheur.e.s

Kimsa Maradan, Olivier Crevoisier et Christophe Gironde

Kimsa Maradan, Université de Neuchâtel, 2000 Neuchâtel. (corresponding author)
kimsa.nguyen@unine.ch

Olivier Crevoisier, Université de Neuchâtel, 2000 Neuchâtel.
olivier.crevoisier@unine.ch

Christophe Gironde, Institut des Hautes Études en Développement, 1211 Genève.
christophe.gironde@graduateinstitute.ch

© 2023 by the authors

Résumé

Cet article propose les concepts de Rapport Occupationnel (RO) et de Chaînes de Mobilité Territoriale (CMT) pour rendre compte de la diversité des modalités de mobilisation de la population ainsi que de la contribution de cette dernière au développement d'une région émergente au Vietnam. Le RO intègre diverses modalités institutionnelles et relationnelles d'encastrement du travail. Il dévoile également des fortes aspirations à l'auto-emploi et à l'entrepreneuriat. Les CMT montrent comment ces modalités de mobilisation se succèdent dans le temps et s'insèrent dans la région et au-delà, pour générer de nouveaux emplois, de nouvelles entreprises et activités interconnectées à Kiên Giang. Dans des régions émergentes, le processus de développement est donc très loin de se limiter à la formalisation de l'emploi des entreprises internationales.

Mots-clefs

Transitions du marché du travail
Structures familiales
Rapport occupationnel
Chaînes de mobilité territoriale
Développement économique régional

Remerciements

Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à Alain Segessemann et Massimo Romano pour leur assistance précieuse et leur soutien lors de la réalisation des figures de cet article. Leur expertise et leurs conseils ont été essentiels dans l'élaboration et la finalisation de ces éléments clés. Leur contribution a grandement enrichi la qualité de ce travail.

1. Introduction

Dans les années 1950-60, bon nombre d'analyses postulaient que les pays dit 'sous-développés' connaîtraient une transformation économique par étapes (Rostow, 1959), similaire à celle des pays dit 'développés'. La vision dominante était que les emplois peu productifs, principalement dans l'agriculture et le petit commerce, seraient remplacés par des emplois dits 'formels' dans le secteur manufacturier notamment. Ces emplois formels, reconnus par l'Etat et donnant droit à une protection sociale, devaient avoir la préférence des travailleurs. Par conséquent un rapport salarial (RS) de type fordiste, avec des salaires à la hausse et des prestations sociales liées au salariat, devait remplacer avantageusement les mécanismes communautaires de solidarité et de réciprocité. La réalité s'est avérée différente ; le 'développement' envisagé a échoué en de nombreux endroits. A compter des années 1980, les ajustements structurels, la libéralisation et la globalisation économique ont changé la donne (Itzigsohn 2010 ; Gainsborough 2010). Bon nombre d'emplois formels ont été supprimés et/ou précarisés, dans les administrations et les entreprises publiques notamment, et les grandes entreprises industrielles du secteur formel ont adopté un modèle de production par sous-traitance dans les pays à faible coût de main d'œuvre, ce qui a contribué à augmenter les emplois informels (Mosoetsa et al. 2016). La structure de l'emploi dans les pays en développement à forte croissance a par ailleurs connu d'importantes transformations avec la globalisation, notamment une diversification des types de métiers, une circulation accélérée des capitaux et une main-d'œuvre de plus en plus mobile (OMC, 2017).

Au Vietnam, ces transformations touchent tous les secteurs d'activité et types d'entreprises, qu'ils relèvent du secteur formel ou informel. La part du secteur informel dans l'emploi a certes diminué, mais c'est aussi la persistance de ce secteur informel qui est notoire ; on assiste même en certains endroits à l'émergence de nouvelles formes d'emploi informel (OIT, 2021). Ces évolutions ont des répercussions sur les mobilités socio-professionnelles, en particulier celles des travailleurs du secteur informel, qui s'inscrivent donc en porte-à-faux de la vision dominante selon laquelle avec la croissance et le développement économique, le secteur informel devrait céder la place au secteur formel en raison d'une plus grande productivité et de la préférence des travailleurs pour les emplois formels. Il s'avère donc nécessaire de réexaminer les approches théoriques des transformations des marchés du travail, notamment la transition de l'informel au formel et, partant, de repenser le cadre d'analyse des mobilités socio-professionnelles.

Dans la lignée des travaux critiques des théories de la modernisation (Escobar 1997 ; Rist, 2013 ; Milano 2024), cet article adopte une autre approche des transformations du travail et des marchés du travail à partir du concept de *rapport occupationnel* (RO). Le concept de RO sert à rendre compte des modalités de participation de la population - et donc de la main-d'œuvre - au processus de développement dans une économie émergente, dans toute leur diversité. Le rapport occupationnel englobe les modalités institutionnelles et relationnelles de participation au marché du travail, en considérant l'ancrage des travailleurs (encastrement dans la famille et la communauté, rôle des migrations et de la diaspora, etc.) ainsi que du côté des entreprises (investissement directs internationaux, emplois informels, auto-emploi, rôle des réseaux, etc.). L'objectif de notre proposition théorique est de fournir un cadre conceptuel permettant de mieux appréhender les transformations des mobilités professionnelles dans un contexte qui ne correspond ni au fordisme d'après-guerre ni à la précarisation néolibérale. De plus, nous mobilisons le concept de chaînes de mobilité territoriale (CMT) afin de rendre compte de l'articulation de ces mobilités au cours du temps et de leur insertion dans la région et au-delà, en prenant en compte les spécificités territoriales.

La première section expose les limites de la dichotomie formel-informel pour les économies à forte croissance et introduit les concepts de RO et de CMT comme outils heuristiques et analytiques. La deuxième section montre dans quelle mesure le RO

permet de rendre compte des transformations et du rôle du marché du travail dans le contexte vietnamien contemporain, notamment la manière dont le travail s'ancre dans les structures familiales et communautaires. La troisième section analyse les mobilités socio-professionnelles dans le sud du Vietnam en utilisant les CMT. Nous montrons la diversité des CMT - horizontales, ascendantes ou descendantes - opérant à diverses échelles territoriales.

En conclusion, nous reconsidérons la dichotomie entre le secteur formel et informel et évaluons la capacité des concepts RO et de CMT à mieux appréhender les transformations de l'emploi et des marchés du travail des pays émergents.

2. Développement économique et transformations du marché du travail

Dans cette section, nous passons en revue les théories du marché du travail, notamment celles de l'informalité, de la segmentation et du rapport salarial pour aboutir sur celles du rapport occupationnel et des chaînes de mobilité territoriale, afin de mieux comprendre les relations de travail et la mobilité socioprofessionnelle de la main-d'œuvre dans un contexte de transition économique. Ces théories mettent en évidence différentes composantes et caractéristiques du marché du travail, ainsi que leurs impacts sur la mobilité des travailleurs.

La thèse traditionnelle de la formalisation postule que les pays émergents se décrivent en

opposant le segment informel au segment formel. Cette perspective avance que le passage de l'informel au formel traduit l'évolution des structures économiques, politiques et institutionnelles. Néanmoins, une série d'études interprète le secteur informel et les emplois qui y sont associés comme des anomalies destinées à s'estomper avec la croissance économique (OIT, 2004; Boly 2015). La Porta et Schleifer (2014) ont avancé que les entreprises informelles sont intrinsèquement moins performantes que leurs homologues formelles, avec des salaires systématiquement plus bas dans le secteur informel. Contrairement, d'autres travaux mettent en relief une dynamique positive chez certaines entreprises informelles en termes de productivité et de croissance de l'emploi, à la fois dans les économies émergentes et avancées (Nguyen et al. 2021). Par ailleurs, il a été démontré que certains emplois informels peuvent offrir de meilleures rémunérations que les postes formels (Kucera et Roncolato 2008 ; Abdallah, 2017).

Cling et Roubaud, dans leur étude de 2018, ont également mis en exergue la nécessité d'une segmentation adéquate dans l'analyse des marchés du travail, particulièrement dans ceux où prévaut l'informalité. Ils ont proposé l'idée d'une structure segmentée caractérisée par des écarts notables en termes de salaires et de compétences. Cette hypothèse trouve un écho dans les recherches menées en Amérique latine, lesquelles révèlent des dynamiques de mobilité spécifiques aux travailleurs des économies en expansion (Lautier 2013 ; Roncolato et Whilloughby, 2017). Par ailleurs, les travaux antérieurs de Roubaud (1994) montraient déjà que l'augmentation de l'informalité dans les emplois et la précarisation du secteur formel semblaient influencer la trajectoire professionnelle des individus, indépendamment de leur cycle de vie professionnel.

2.1. La vision traditionnelle : le passage de l'informel au formel

Malgré ces analyses, ces approches théoriques ont leurs limitations pour décrypter la complexité du développement professionnel dans les économies en croissance (Portes 1979 ; Yusuff 2011 ; Njifen 2015; Milano 2023). L'informel ne se réduit plus simplement

à la paysannerie ; il intègre des dimensions nouvelles comme le développement d'entreprises familiales et l'acquisition de compétences. Il est donc capital d'explorer ces nouvelles mobilités professionnelles et de reconnaître la diversité des trajectoires de carrière (McCaid et Pavcnik 2015). Les travailleurs mobilisent des ressources variées, évoluant souvent entre les marchés formels et informels, avec des aspirations variées (Cuvi et Maradan 2022). Ainsi, une compréhension élargie des emplois dans ces contextes s'impose (Combarnous et Deguilhem 2019 ; Buckley 2022).

	Théories traditionnelles issues du Nord Global			Phénomènes spécifiques aux marchés du travail des pays du Sud Global	Notre proposition théorique
	Théorie du rapport salarial	Théories de la segmentation	Théories de l'informalité et du développement		
Composantes principales	Le RS comprend l'ensemble des arrangements institutionnels qui encadrent la relation de travail, dans l'entreprise et au-delà, y compris en termes de protection sociale, de formation, etc. dans le mode de production capitaliste.	Les différents segments du marché du travail offrent des avantages distincts et reposent sur des critères sociaux tels que le sexe, la race...	Existence d'un secteur informel à faible productivité qui doit être remplacé par un secteur formel. Les entreprises (internationales) sont à la tête de ce changement.	<i>Beaucoup d'emploi informel La création d'entreprise est souvent une affaire de famille Du recrutement, la gestion et le financement, les processus sont encadrés dans les réseaux locaux et transnationaux (transferts de fonds, diasporas) Barrières à l'emploi formel forte, barrières au micro-entrepreneuriat faible Faible niveau de salaire dans les emplois formels Valorisation de l'expérience et des savoir faire Tendance nette des aspirations à l'entrepreneuriat et à l'auto-emploi</i>	Le marché du travail s'inscrit dans des systèmes de production et de consommation en évolution, ainsi que dans des institutions et des réseaux sociaux diversifiés. Nécessité de prendre en compte les spécificités territoriales du Sud Global.
Problématiques principales	Montrer à la fois la permanence des rapports capitalistes et la diversité des formes qu'ils prennent dans le temps et dans l'espace.	Comprendre socialement la permanence et la reproduction des inégalités sur le marché du travail.	Transformer les rapports professionnels en rapports salariaux de type formel et fordiste. Vision coloniale du modèle d'emploi.		Comprendre la contribution de la population active à une économie émergente et les dynamiques territoriales.
Territoires d'application de la théorie	Principalement dans les économies développées et émergentes. L'échelle nationale est privilégiée.	Conçus pour étudier les marchés du travail dans le Nord global mais limité pour étudier le Sud Global.	Conçus pour étudier les marchés du travail du Sud Global mais selon une vision coloniale		Applicable au territoire du Sud Global mais prise en compte également des dynamiques temporelles (transition économique).
Mobilité des travailleurs	En fonction des différentes étapes négociées : formation, conditions de promotion, convention de chômage, âge et modalités de la retraite, etc.	Mobilité sociale et professionnelle au sein de chaque segment (ascendante ou horizontale)	Transition des travailleurs vers le secteur formel. Formalisation des entreprises. Approche centrée sur les politiques publiques		Diversifiées. Mobilité sociale et géographique, y compris l'emploi informel, le micro-entrepreneuriat, l'auto-emploi, les petites entreprises familiales...
Auteurs emblématiques	Boyer 1986	Doringer et Piore, 1971	Furtado 1971, Hart 1973		Inspiré par Held et Maillat 1984, Milano 2024

Tableau 1 : Théories du Nord et problématiques du Sud Source : Élaboration propre

2.2. Les théories de la segmentation et leurs limites

Les théories de la segmentation du marché du travail (Piore et Doringer, 1971) ont été largement utilisées pour analyser la structure des différents marchés du travail. Ces théories examinent la question de l'emploi sous l'angle de la justice sociale plutôt que de l'évolution dynamique du marché du travail (Held et Maillat 1984 ; Orr, 1997). Ces approches, considérées comme dualistes, mettent en évidence le rôle crucial des catégories infériorisées dans la rentabilité du système d'emplois. La typologie des entreprises et de la main-d'œuvre ainsi que les relations sur le marché sont analysées afin de montrer qu'il ne s'agit pas simplement d'une rencontre entre l'offre et la demande, mais plutôt d'une construction où interviennent des tensions et des rapports de force (Yuhong et Johnes, 2003). Ces théories rendent compte des différentes formes d'encastrement social.

Cependant, reconnaître la segmentation du marché du travail en plusieurs segments limite l'analyse des mobilités à l'intérieur de ces segments stables et relativement étanches les uns par rapport aux autres. Une fois la structure des postes identifiée, les travaux de ce courant s'intéressent à l'identification des mobilités relativement stables des travailleurs dans chaque segment du marché (Amossé et al., 2011). Toutefois, dans une économie en constante évolution, de nouveaux segments peuvent apparaître et les chaînes de mobilité existante peuvent se modifier. Il est donc essentiel de comprendre non seulement la structure et l'encastrement social d'un marché donné, mais aussi sa dynamique. D'une part, la dynamique du développement entraîne une transformation de l'offre d'emplois, avec une augmentation de la diversité des statuts, des compétences, des mobilités, etc. D'autre part, les valeurs et les aspirations de la société évoluent rapidement, ce qui influence les formes d'engagement de la population sur le marché du travail. C'est dans ce contexte que le concept de rapport occupationnel (RO) est proposé pour rendre compte de ces dynamiques.

2.3. Une proposition conceptuelle : le rapport occupationnel (RO)

Le concept de rapport occupationnel (RO), tel que nous le définissons, fait référence à l'ensemble des modalités institutionnelles et relationnelles qui régissent la participation des individus sur le marché du travail. Ce concept s'étend aux divers aspects ancrés du côté des travailleurs tels que la famille, la communauté et la profession. De même, il prend en considération les dynamiques de croissance et de développement des entreprises, ainsi que le contexte régional et national dans son ensemble, y compris des facteurs tels que l'urbanisation, l'évolution du droit du travail, et le contexte économique et politique. Le concept de RO doit être abordé de manière générale pour ensuite identifier les formes spécifiques qu'il revêt dans différentes régions et époques. En premier lieu, le RO se caractérise par la diversité des emplois disponibles, et dans une économie en plein essor, il est essentiel de prendre en compte l'évolution rapide de ces emplois et de leur structure. Les emplois peuvent être créés de différentes manières, notamment par l'établissement d'entreprises multinationales qui ouvrent de nouvelles filiales et recrutent à la fois des travailleurs locaux et des cadres internationaux. Grâce à leur croissance et leur développement, les entreprises régionales et nationales ont la capacité de créer de nouveaux emplois et d'élargir les compétences, en exploitant les opportunités offertes par l'ouverture des marchés nationaux et internationaux. Parallèlement, de nouvelles petites entreprises gérées selon un modèle familial voient le jour, offrant des opportunités d'emploi principalement dans le secteur informel pour une main-d'œuvre peu qualifiée, telles que la sous-traitance de commandes et de marchandises. De plus, la dynamique de la croissance économique entraîne une augmentation de la consommation (Ehlert, 2021), ce qui stimule le développement de nouveaux secteurs au niveau local (tels que les garagistes, dentistes, entreprises de construction, etc.) et national (banques, assurances, transport, etc.), qui emploient également en partie une main-d'œuvre informelle.

Le deuxième aspect du RO se caractérise par l'engagement de la population sur le marché du travail, qui est influencé par des facteurs tels que la démographie, les opportunités d'employabilité de la main-d'œuvre étrangère et les valeurs de la société locale. Par exemple, la participation active des membres de la famille sur le marché du travail peut être favorisée ou limitée en fonction de l'évolution des revenus : dans certains cas, un accroissement du revenu provoquera une moindre participation au marché du travail car un revenu peut suffire pour entretenir une famille. Dans d'autres cas, elle provoquera un effet d'attrait et une plus grande mobilisation. Ces éléments illustrent l'encastrement du marché du travail du côté de l'offre de travail, mais ils ne représentent qu'une partie de la diversité des formes d'encastrement qui dépendent du contexte socio-culturel et institutionnel, qui ne peut être pleinement appréhendé à travers le seul concept de rapport salarial fordiste.

En troisième lieu, le marché du travail est un système dynamique où l'offre et la demande de travail interagissent. Cette interaction peut entraîner une croissance de l'emploi lorsque de nouvelles opportunités attirent des travailleurs supplémentaires, mais peut également conduire à une diminution de l'emploi si la population n'est pas formée et n'a pas les compétences requises pour soutenir le développement économique. Cependant, cette interaction n'est pas simplement transactionnelle, elle est également profondément influencée par les institutions qui régissent ces transactions, telles que le droit du travail, les systèmes de protection sociale et la fiscalité. Les institutions informelles, telles que les modes d'accès à l'emploi et les relations hiérarchiques, jouent également un rôle significatif.

Il convient de souligner que la distinction stricte entre "l'offre" et la "demande" d'emplois peut parfois être artificielle. En effet, il existe des situations où ces deux aspects se confondent, en particulier dans le cadre de processus de création d'entreprise tels que l'entrepreneuriat, l'essaimage et l'intrapreneuriat. Dans de tels contextes, la croissance et la diversification des emplois ainsi que l'engagement de la main-d'œuvre s'entrelacent dans un mouvement cohérent, nécessitant une attention particulière pour appréhender les processus de développement.

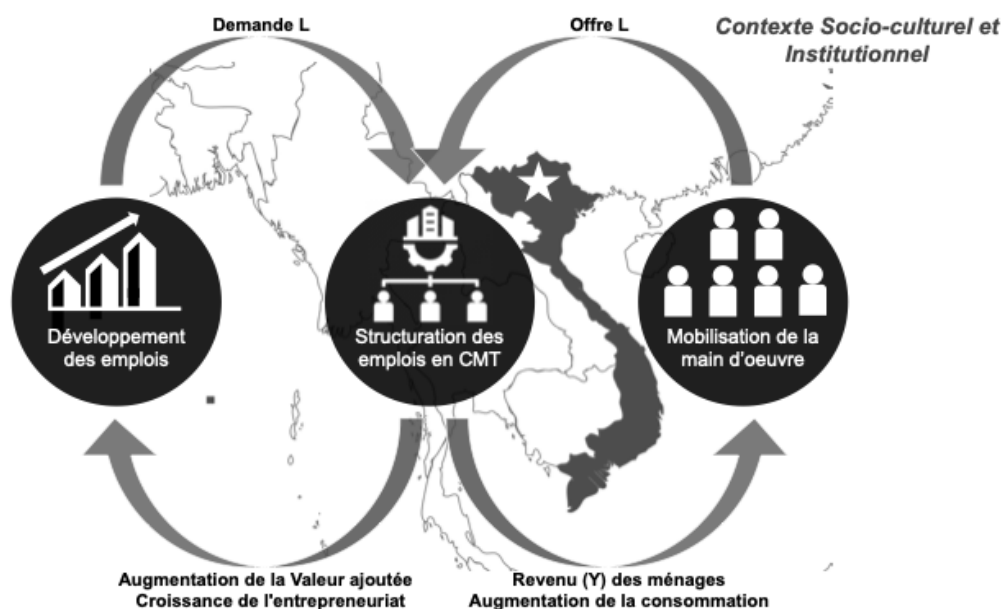


Figure 1 : Le marché du travail et le rapport occupationnel dans le contexte plus général de régions émergentes. Source : Élaboration propre

Schématiquement, les processus de contraction ou d'expansion peuvent être représentés dans une figure (Figure 1) où ils s'enchaînent de manière positive ou négative. Par exemple, une offre de travail de qualité insuffisante en raison d'un manque de formation peut conduire à une contribution insuffisante de la main-d'œuvre à la valeur ajoutée des entreprises, entraînant ainsi une diminution du chiffre d'affaires et une contraction de l'embauche. À l'inverse, un pays qui améliore la formation de la population peut causer une augmentation des revenus. Le marché du travail peut donc être considéré comme un processus dynamique d'interactions entre l'offre et la demande de travail, qui se manifeste par des modalités diverses telles que le recrutement, la création d'emplois au sein des entreprises, l'essaimage, l'entrepreneuriat, etc., le tout dans un

contexte d'encastrement institutionnel, socioculturel et territorial qui donne leur forme à ces interactions (Azaïs 2006).

Cette approche ne se limite pas au salariat formel et englobe toutes les modalités de mobilisation de la main-d'œuvre dans une région ou une nation. Il est également important de noter que cette diversité de modalités ne peut être réduite à la relation salariale classique (Boyer 1996), et que la distinction entre travail formel et informel ne rend pas nécessairement compte des forces qui orientent ce marché dans une direction spécifique. Par conséquent, le RO est défini comme l'ensemble des modalités de mobilisation de la main-d'œuvre identifiées dans une économie, ainsi que la manière dont ces différentes modalités s'articulent entre elles. Par exemple, les statuts d'apprenti, de compagnon et de maître représentent des formes de RO qui forment une chaîne de mobilité typique des métiers artisanaux.

Le RO dépasse la simple compréhension des relations salariales capitalistes en intégrant les différentes formes de mobilisation de la main-d'œuvre au sein des structures familiales et communautaires traditionnelles. Il permet d'englober les modalités de travail et de progression professionnelle qui ne correspondent pas aux schémas conventionnels mais qui sont bien présents dans les pays en phase de décollage économique. Dans ces contextes, les individus ont recours à des stratégies d'emploi et à des opportunités de carrière qui s'inscrivent en dehors du cadre traditionnel du salariat. Ils peuvent trouver des possibilités de développement professionnel à travers des relations familiales et communautaires, où les réseaux sociaux et les liens informels jouent un rôle crucial dans l'accès à l'emploi et la progression de carrière. Le RO met en évidence la diversité des parcours professionnels et la flexibilité des arrangements de travail dans ces économies émergentes, offrant une perspective élargie sur la dynamique du marché du travail et la mobilité socio-professionnelle. L'étude approfondie du RO dans les pays en phase de décollage économique permet de mieux comprendre les stratégies d'emploi, les relations sociales et les dynamiques professionnelles qui façonnent ces contextes spécifiques.

3. Encastrement institutionnel, territorial et familial du travail au Vietnam

De nombreuses recherches ont été menées au Vietnam et soulignent que la dynamique de l'emploi au Vietnam transcende la simple dichotomie entre emploi formel et informel (McCaid et Pavcnik 2015), ou la formalisation des micro-entreprises (Vo 2020). Il est évident que le marché de l'emploi y est influencé par divers facteurs interagissant au sein de domaines tels que l'institutionnel, le territorial et le familial. Bien que ces travaux ne le désignent pas explicitement comme nous le faisons, ils indiquent clairement l'existence de plusieurs modalités de mobilisation de la main-d'œuvre. Différentes recherches ont identifié des éléments pertinents, tels que les implications multifacettes du Doi Moi, les mutations territoriales, les interactions des mobilités professionnelles avec d'importants réseaux familiaux transnationaux, ainsi que la persistance notable de l'économie informelle en dépit des avancées macroéconomiques.

3.1. Encastrement institutionnel, le Doi Moi

La transformation économique du Vietnam s'inscrit dans un cadre complexe de réformes économiques et d'évolutions démographiques et sociales. Oudin (1999) souligne que les réformes du Doi Moi interviennent lors d'une augmentation conséquente de l'offre de travail, une période où les rapports de production socialistes ne suffisaient plus. Ainsi, malgré l'autorisation accordée aux entreprises familiales et au secteur privé, l'État conserve une emprise solide sur l'économie, notamment en monopolisant les investissements et les qualifications. Le Doi Moi a marqué le passage d'un mode

d'accumulation socialiste à un système où l'État demeure prépondérant. Cette période de réformes a été caractérisée par une accélération de la modernisation, pivotant vers une économie de marché tout en valorisant l'entrepreneuriat privé (Nguyen et Mort 2016). En parallèle, Celi et Sica (2023) ont observé que la levée des restrictions de mobilité et la libéralisation du commerce ont profondément influencé les dynamiques d'emploi, insistant sur le rôle central de l'encastrement institutionnel. Une conséquence notable de ces évolutions est le changement des migrations professionnelles depuis les années 90 : les déplacements ne se limitent plus aux travailleurs non qualifiés, mais englobent également un flux croissant d'étudiants vers les grandes villes. Les travaux de Loc (2002) confirment ces observations, témoignant d'une métamorphose du paysage commercial du Vietnam. Enfin, l'évolution du tissu économique s'est traduite par une transition sectorielle, le secteur primaire cédant du terrain au profit du tertiaire, avec une montée en puissance des services et une mise en valeur accrue des compétences (De Terssac et al., 2014).

3.2. Encastrément territorial

La mutation territoriale du Viêt Nam, impulsée par une « économie de marché à orientation socialiste », a favorisé l'industrialisation et l'urbanisation des basses-terres, donnant naissance à d'importants corridors économiques et à des « territoires en réseau » (Gironde et Tessier, 2015). Cette reconfiguration a entraîné une diversification de la main-d'œuvre malgré des disparités régionales (Weissberg 1999). En dehors des emplois agricoles traditionnels, d'autres formes d'emplois émergent, notamment dans les secteurs urbains et grâce à la croissance des Investissements Directs Étrangers (IDE). Des opportunités d'affaires se manifestent jusque dans les rizières éloignées et les villages artisanaux (Fanchette 2014). En particulier, l'immobilier connaît une dynamique spécifique avec l'apparition de nombreux courtiers, qu'ils soient affiliés à des agences ou travaillant de manière informelle et indépendante, une tendance accentuée par les amendements fonciers de 2013.

L'étude menée par Delmotte et al. (2022) met en lumière la complexité et la diversité des activités de vente informelle de légumes dans l'espace urbain de Hanoï, Vietnam. Les auteurs identifient une variété de profils parmi les vendeurs informels, chacun adoptant des stratégies distinctes et faisant preuve d'une remarquable adaptabilité au sein du tissu urbain. Cette diversité de pratiques et de stratégies, bien que non reconnue officiellement, joue un rôle pivot dans l'approvisionnement alimentaire de la ville, illustrant ainsi un encastrement territorial significatif de ces activités informelles. Les vendeurs, en dépit de leur statut non reconnu par l'administration, s'insèrent dans une niche cruciale du système alimentaire urbain, faisant preuve d'une intermédiation essentielle et structurante au sein des réseaux d'approvisionnement de Hanoï.

3.3. Encastrément familial et les transferts de fonds

Au Vietnam, il n'est pas rare que les individus cumulent plusieurs types d'emplois, travaillant en semaine dans des hôtels, restaurants ou usines, tout en se consacrant aux affaires familiales pendant le week-end (Cuvi et Maradan 2022). Ces relations de travail multiples montrent une forte dépendance entre les membres familiaux, chacun contribuant à la mobilité sociale de la famille (Bierkamp et al. 2021). Au-delà de la simple dichotomie entre emplois formels et informels, l'environnement professionnel au Vietnam est profondément influencé par les structures familiales, en particulier dans les PME (Catla et al., 2019). Ces entreprises, souvent pilotées par un membre de la famille, illustrent comment les familles mobilisent leurs membres selon des rôles définis, affectant les structures salariales et la stabilité de l'emploi. D'autres recherches montrent que les réseaux familiaux, agissant comme des acteurs transnationaux locaux, le Viêt Kiêu sont capables de créer des opportunités d'affaires et d'emploi stimulant la mobilité

professionnelle (Pfau et Giang 2009 ; Nguyen et al. 2021). Enfin, les transferts financiers des expatriés, bien plus qu'une simple injection de fonds, favorisent le développement économique et la mobilité professionnelle, brouillant la distinction entre emplois formels et informels.

En définitive, la croissance du Vietnam s'ancre dans un changement profond des aspirations socioculturelles, où la mobilité socio-professionnelle est fortement influencée par les réseaux familiaux, les acteurs transnationaux locaux.

4. Contribution des RO et des CMT au développement territorial

Le processus de développement économique d'une région est étroitement lié à la dynamique de sa population active, et en particulier à la manière dont elle s'investit et se déplace à travers différents RO tout au long de leur parcours professionnel. Les CMT se révèlent être un outil précieux pour analyser et comprendre ces trajectoires. En effet, elles permettent de visualiser comment une population suit des trajectoires de mobilité professionnelle et pratique différents types de RO afin de réaliser ses aspirations.

Cette section, tout en situant le contexte de terrain, se propose de mettre en synergie les éléments précédemment présentés. Elle se penche sur la manière dont, dans ce contexte dynamique, les entreprises parviennent à attirer et retenir une main-d'œuvre constamment en mouvement et en quête d'amélioration de son statut professionnel. C'est à travers une analyse fine des CMT observées au sein de trois secteurs exportateurs distincts, ainsi que des activités qui leur sont associées, que nous démontrons la pertinence et la portée du concept de RO. Quant aux CMT, ou leur utilité analytique, elles permettront de mieux comprendre les interactions entre le contexte socio-culturel, le marché du travail et la trajectoire de développement globale de la région.

4.1. Description du concept de CMT

Chaque région présente des caractéristiques spécifiques en termes d'emplois, incluant les spécialisations par branche, la répartition selon le sexe, l'âge et l'origine, la présence d'emplois publics, l'existence d'institutions de formation, le degré d'urbanisation et de tertiarisation, ainsi que l'accessibilité interne et externe (Buchmann et al. 2016). Par ailleurs, des différences institutionnelles significatives existent au niveau national, telles que la législation sur les travailleurs migrants, les professions, les assurances sociales et la langue (Maillat, 1984). La taille du marché joue également un rôle crucial, avec les régions urbaines largement accessibles offrant davantage de possibilités que les régions reculées et peu développées (Huyette 1997).

Au-delà de ces différences de composition, de répartition et d'accessibilité des emplois, il convient d'examiner la manière dont ils sont structurés entre eux et forment des ensembles interconnectés au sein desquels les individus évoluent au cours de leur vie professionnelle. Par ailleurs, le marché du travail ne se résume pas à une simple allocation d'individus à des postes, mais plutôt à des ensembles de postes qui offrent différents niveaux d'accès à d'autres postes, formant ainsi des chaînes de mobilité territoriale (CMT) relativement stables (Kriesi et al., 2010). Ces CMT sont des structures séquentielles, parcourues de manière généralement irréversible dans une direction donnée.

De manière générale, les CMT peuvent prendre trois formes principales. Tout d'abord, il y a les chaînes de mobilité ascendante, où les individus occupent des postes d'insertion sur le marché du travail leur permettant d'accumuler des expériences ouvrant la voie à des postes offrant de meilleurs statuts, salaires, opportunités de promotion et une stabilité accrue. Certains parcours migratoires peuvent être qualifiants voire indispensables pour certaines professions, notamment celles des cadres d'entreprises

multinationales. Ensuite, on trouve les chaînes de mobilités horizontales ou latérales, où les personnes occupent successivement différents postes sans que ces changements n'entraînent d'améliorations en termes de salaires, d'accumulation de compétences ou de stabilité. Pour ces personnes, les mouvements migratoires sont souvent contraints. Enfin, il existe des flux d'entrée/sortie, où les individus peuvent se désengager volontairement du marché du travail en raison de conditions peu attractives ou d'obligations familiales, ou être involontairement évincés en raison de la dynamique de chômage. Ces flux caractérisent également l'intégration des jeunes travailleurs, les transitions vers la retraite, l'immigration de la main-d'œuvre, ainsi que les mouvements de population vers d'autres régions.

Ainsi, chaque région présente des caractéristiques d'emploi variées en termes d'attractivité, de qualifications, de stabilité et de rémunération. Les CMT révèlent la structure des emplois et contribuent en partie au développement régional. Les CMT sont profondément liées aux activités économiques et influencés par le contexte institutionnel, culturel et territorial, ce qui explique leurs formes spécifiques. Par conséquent, si l'identification des CMT et des flux de personnes qui les parcourent permet de comprendre le développement régional, cet encastrement explique en partie la configuration des CMT.

L'étude des CMT, notamment dans la région de Kiên Giang au Sud du Vietnam, révèle les différences selon les secteurs d'activité et l'ancrage sociétal. Les aspirations individuelles à l'indépendance professionnelle et à l'entrepreneuriat, ainsi que le soutien des structures familiales, façonnent ces mobilités professionnelles, contribuant ainsi au dynamisme économique de la région. Ce travail illustre l'apport analytique du concept de CMT pour comprendre les mobilités professionnelles et leur impact sur le renouvellement économique régional.

4.2. Contexte et méthodologie de terrain

L'évolution dynamique de l'emploi au Vietnam, spécifiquement dans la région méridionale, illustre la complexité inhérente aux mécanismes de mobilisation de la main-d'œuvre. Ces mécanismes se manifestent de façon simultanée et polymorphe, reflétant des stratégies économiques diversifiées et adaptatives de la part des travailleurs. Les domaines axés sur l'exportation, tels que la pêche et le tourisme, ont occupé une place centrale dans la catalyse de l'emploi et la stimulation de la vitalité économique de la région. Tandis que la pêche constitue un pilier pour les communautés côtières en générant un emploi direct, le tourisme, de son côté, dynamise la demande dans des secteurs connexes tels que la restauration et l'hôtellerie.

La province de Kiên Giang située au sud du Vietnam, possède le plus grand potentiel de développement économique notamment maritime dans le delta du Mékong. Elle a ainsi été sélectionnée comme site d'étude pour une recherche multisectorielle. L'intérêt territorial réside dans le fait que la province est principalement constituée de petites villes en rapide expansion, présentant des modèles de développement distincts par rapport aux métropoles majeures telles que Ho Chi Minh et Hanoi. Dans ce contexte, trois branches – la pêche, l'hôtellerie et le commerce – sont analysées en mettant en exergue les interrelations et synergies entre elles.

Trois villes avec chacune leurs secteurs comme moteurs de développement économique sont sélectionnées : Phu Quoc, Ha-Tiên et Rach Gia. Phu Quoc, localisée sur l'île éponyme, a attiré d'importants investissements à divers échelons - international, national et régional - en moins de deux décennies. L'essor économique de la ville, ainsi que l'expansion de son secteur touristique, ont été catalysés par une multitude de constructions. L'implantation d'un aéroport international et l'établissement de complexes hôteliers de luxe juxtaposés à des habitations de pêcheurs, qui cèdent progressivement

la place à des établissements gastronomiques orientés vers le tourisme, sont notables. D'autre part, Ha-Tiên, ville portuaire, est stratégiquement positionnée face à la vaste île de Phu Quoc et dispose d'un port facilitant le transit touristique vers celle-ci. Sa proximité avec la frontière cambodgienne favorise les échanges commerciaux, bien que son développement soit intrinsèquement lié à l'industrialisation de l'activité de pêche. Enfin, Rach Gia, capitale provinciale, émerge en tant que pivot de l'économie maritime, du commerce et des services dans la région côtière occidentale du delta du Mékong, se profilant également comme un centre dédié à l'agriculture aquatique, ainsi qu'à l'exploitation et à l'exportation associées.



Figure 2 : Carte de la région de Kiên Giang et terrains des études de cas Source : Élaboration propre

En 2022, sur une durée de six mois, nous avons mené 114 entretiens semi-directifs, 27 entretiens d'experts et réalisé plus de 300 heures d'observation participante afin de retracer les CMT et les RO des travailleurs de ces branches. Bien que notre objectif principal soit de nature conceptuelle, l'ancrage empirique de cette recherche permet d'affiner et de renforcer la pertinence des concepts proposés, en les intégrant dans une réalité tangible et dans une perspective institutionnaliste et territoriale.

4.2.1. RO et CMT observées dans le secteur touristique à Kiên Giang

Nos résultats dévoilent une diversité notable des RO dans le secteur du tourisme. Les entretiens ont révélé des informations sur les antécédents professionnels, la situation familiale et la planification de carrière des travailleurs, composés principalement d'indépendants informels et de travailleurs formels du secteur de l'hôtellerie. À l'exception des micros-entrepreneurs, la plupart ont un emploi formel dans l'hôtellerie internationale (tels que serveurs, réceptionnistes, surveillants, aides en cuisine) et mènent parallèlement plusieurs activités commerciales informelles au sein de micro-entreprises familiales. Les activités secondaires se manifestent sous diverses formes : elles incluent les travailleurs indépendants informels tels que les guides touristiques, que ce soit en taxi, à vélo, etc. La même activité peut également être exercée au sein du commerce familial, comme serveur ou aide en cuisine. D'autres activités, quant à elles, peuvent être liées au fonds de commerce familial, telles que le gardiennage dans un élevage d'hirondelles, la couture, ou la surveillance de salles de jeux, pour n'en nommer que quelques-unes. Cette combinaison de RO est attribuée à des rémunérations modestes et à une aspiration à l'indépendance. Les revenus formels, bien que modestes, sécurisent les activités informelles annexes (comme l'ajout de capital pour le

café familial, l'achat de matières premières pour le restaurant familial) et les compétences acquises (langues, méthodes en service clients, marketing) favorisent la création de nouvelles activités (devenir guide touristique tout en étant chauffeur de taxi, ouvrir un restaurant en étant réceptionniste). Les CMT ont également révélé un fort désir d'entrepreneuriat indépendant, avec des employés hôteliers qui, hors de leurs heures de travail, décortiquent des crabes ou gardent des élevages d'hirondelles, cherchant à accumuler du capital, souvent géré à l'échelle de la famille, pour de futures initiatives. Leurs CMT indiquent des trajectoires ascendantes, surtout pour les personnes sans qualifications initiales avancées (passage de personnel de maintien à personnel d'accueil). L'accumulation de compétences et de capital économique leur permet de saisir des opportunités de carrière alignées sur leurs aspirations en termes de revenus et de statut social.

Les CMT des micro-entrepreneurs informels montrent également des trajectoires ascendantes. Beaucoup étaient déjà engagés dans d'autres activités informelles (gestion des ventes de tickets de bateaux, vente de gaufres) et certains avaient une expérience dans le tourisme ou avaient occupé des postes dans des hôtels avant de lancer leur propre entreprise (propriétaire d'un café, gestionnaire d'une équipe de taxi, propriétaire d'un magasin de location de vélos). Ces entrepreneurs ont connu une mobilité ascendante en accumulant du capital économique et humain. Cette ascension s'est manifestée de différentes manières : tandis que certains ont réinvesti dans l'acquisition de terrains pour développer de nouvelles activités, d'autres ont profité de la vente de leurs terrains côtiers pour réinvestir dans le secteur touristique. Un exemple notable est celui d'un propriétaire de steak house/grill à Phu Quoc qui a connu une ascension professionnelle significative grâce au développement du tourisme international sur l'île.

L'analyse de ces CMT permet de mettre en lumière des articulations de RO diversifiés. L'ensemble forme un système qui, au fil du temps, ouvre la voie à différentes formes d'entrepreneuriat. Les fonctions exercées en parallèle se manifestent de manière articulée et complémentaire, comme le chauffeur de taxi de l'hôtel qui fait la promotion du restaurant familial auprès des touristes ou qui propose ses services en tant que guide. À travers ces interactions, des transferts de compétences sont observables. Ces CMT articulent différentes formes de RO de manière tout à fait cohérente, présentent des interdépendances fonctionnelles et dynamiques. De plus, des transferts de connaissances et d'apprentissage s'opèrent entre ces différents RO, enrichissant ainsi les interactions et les complémentarités entre eux. De fait, les RO et les CMT sont diversifiés à Phu Quoc et contribuent significativement au développement régional, influençant le secteur touristique et le paysage urbain. Les micro-entrepreneurs, en investissant leurs revenus et ceux de leur famille, modifient le paysage urbain des petites villes de l'île. Les dynamiques de RO et de CMT façonnent ainsi le développement de Phu Quoc, dans le domaine touristique comme dans le construit urbain.

4.2.2. RO et CMPT dans la pêche à Kiên Giang

Dans les régions de Ha-Tiên et de Phu Quoc, la transmission du métier de pêcheur s'effectue principalement par le biais du statut d'apprenti, marquant le début de trajectoires professionnelles diversifiées. Les pêcheurs, initiant leur parcours en tant qu'apprentis, aspirent souvent à la gestion, voire à la possession de bateaux, symbolisant une forme d'indépendance et un sommet de carrière. Cette aspiration est mise en lumière par des trajectoires professionnelles marquées par la progression depuis des rôles de novices jusqu'à des positions plus élevées, souvent soutenues par des transferts de fonds internationaux permettant l'achat de bateaux et le démarrage d'activités indépendantes. L'exemple du pêcheur qui évolue pour devenir chef et qui opte pour un paiement en captures (poissons) pour soutenir son restaurant de poissons

grillés, avant d'acquérir son propre bateau, illustre aussi parfaitement cette interconnexion sectorielle. Cette combinaison de différents RO permet non seulement d'aligner les fonctions des travailleurs à leurs aspirations, mais aussi de favoriser une mobilité professionnelle ascendante.

Au fil des saisons, les pêcheurs s'adaptent à différentes campagnes de pêche, alternant entre la pêche côtière pour un patron et la plongée pour la capture d'ormeaux, passant d'employés informels à un statut d'indépendants informels, illustrant ainsi la diversité et la complémentarité des RO. Les produits issus de la pêche ne constituent pas uniquement une source de revenus, mais servent également de matière première pour des activités connexes et familiales, telles que la restauration ou la vente des ormeaux à haut prix aux cuisines des grands hôtels. Ces activités, intégrées dans un modèle économique cohérent, révèlent la multiplicité des facettes de l'activité des pêcheurs et les synergies entre les différents secteurs tourisme, pêche et commerce. La mobilité professionnelle, qu'elle soit ascendante (pêcheur à gestionnaire) ou horizontale (pêcheur à plongeur), est le reflet de la diversité des RO et de l'adaptabilité des travailleurs face aux fluctuations du marché et aux évolutions contextuelles (saison, cadres légaux, etc.). Ces dynamiques contribuent à façonner le développement régional et témoignent de la capacité des pêcheurs à s'adapter à leur contexte et à tirer parti des interdépendances fonctionnelles et sectorielles.

4.2.3. RO et CMPT dans le commerce à Kiên Giang

La combinaison des branches clés du tourisme et de la pêche, a permis à la région de Kiên Giang une croissance importante sur base endogène, mais elle a aussi façonné un rempart contre les turbulences du marché global. Toutefois, cette croissance n'est pas l'apanage de ces seuls secteurs. En effet, un essor notable a été observé dans les activités induites, en particulier dans les domaines des services résidentiels et aux personnes. Par exemple, la montée en puissance d'une demande locale pour des soins dentaires de qualité a conduit à une prolifération de cliniques dans des zones comme Kiên Giang. Par ailleurs, l'industrie automobile, qui représente une part non négligeable du PIB national (environ 3%), a induit une augmentation des services périphériques tels que la maintenance et la réparation. Dans les villes de Ha-Tiên et Rach Gia, le secteur commercial local s'avère intrinsèquement lié aux dynamiques du tourisme et de la pêche, illustrant une interdépendance où le développement touristique stimule tant la pêche que les activités de vente et de commercialisation. Cette stimulation est particulièrement notable dans la demande accrue en produits de la mer, engendrée par l'essor touristique, qui, à son tour, génère une demande considérable en divers services tels que la restauration, les taxis, les loisirs, les cafés et le textile.

L'analyse approfondie des CMT des acteurs commerciaux de ces régions met en lumière une imbrication significative entre les engagements familiaux et professionnels, illustrant une frontière floue entre ces deux champs. Cette symbiose familiale trans-sectorielle est exemplifiée par l'interrelation entre les propriétaires d'ateliers de couture et leurs enfants, qui, tout en s'investissant dans le secteur électronique, contribuent activement à la commercialisation des produits confectionnés, notamment sur les marchés nocturnes qui se sont considérablement développés et sont appréciés des touristes. Ceci montre une fois encore comment la combinaison de différents RO donne leurs formes aux dynamiques entrepreneuriales et territoriales.

Nos observations révèlent également que certains commerces nécessitent des individus dotés de niveaux de formation moyens et élevés, tels que les dentistes, les vétérinaires et les gestionnaires d'ateliers automobiles. Par ailleurs, l'émergence de nouveaux métiers est perceptible, incluant des rôles tels que vétérinaire, mécanicien automobile, esthéticienne et gestionnaire de franchise de restauration rapide. Intrigant est également le constat que même les métiers requérant des compétences élevées peuvent

nécessiter une combinaison de RO, comme le montre cette vétérinaire qui assure le gardiennage de l'élevage familial d'hirondelles tout en exerçant en tant qu'indépendante nomade, se déplaçant au domicile des propriétaires pour prodiguer des soins à leurs animaux de compagnie. Enfin, une tendance à la multifonctionnalité des espaces commerciaux est observable, où un même lieu peut abriter diverses activités, telles que la vente d'or, un magasin de vêtements et un café en terrasse.

En examinant les CMT des entrepreneurs, majoritairement informels à l'exception de certains cabinets dentaires, il est évident que le niveau d'éducation exerce une influence marquée sur les postes intermédiaires du secteur commercial. Les entrepreneurs formels, généralement mieux instruits, tirent parti du capital humain familial et de l'accès privilégié au crédit formel, tandis que les entrepreneurs informels, souvent moins éduqués, dépendent davantage du capital économique familial et des connaissances acquises par l'expérience. Dans les deux cas, les savoir-faire spécifiques et un réseau social dense, qu'il soit local ou outre-mer, sont des éléments cruciaux pour la réussite dans le secteur commercial.

5. Conclusion

Notre recherche montre que l'injonction actuelle à adopter des approches adaptées au Global South afin de mettre en perspective critique les théories économiques traditionnelles s'avère particulièrement pertinent pour l'observation et la compréhension du marché du travail.

L'étude de cas de Kiên Giang au Sud du Vietnam, parmi d'autres, montre une réalité du marché du travail beaucoup plus nuancée que la transition traditionnellement envisagée de l'informel au formel. Le marché du travail est influencé par une variété de facteurs qui ne sont habituellement pas pris en compte dans les théories mainstream : importance des entreprises familiales, aspirations à l'auto-emploi et à l'entrepreneuriat, rôle de la diaspora, multi-activité, etc. Ces différents éléments remettent en question les idées préétablies tout en permettant de comprendre la persistance et à la pertinence du secteur informel.

En utilisant les concepts de RO et de CMT, nous avons pu approfondir notre compréhension des modalités de participation au marché du travail tout en rendant compte des aspirations et des stratégies des travailleurs, considérés individuellement et dans leurs contextes. Ces concepts ont permis de révéler l'ancrage profond de l'emploi dans les structures familiales, communautaires et institutionnelles, et ont mis en lumière les fonctions du marché du travail, qui vont largement au-delà d'une simple allocation des travailleurs aux postes en fonction des salaires. Le rôle du marché du travail dans le développement apparaît ainsi comme un processus multiforme de mobilisation de la population, englobant des capacités de production, entrepreneuriales et d'innovation, et caractérisé par un fort ancrage dans les structures familiales, culturelles et institutionnelles régionales et nationales qui donne leurs formes aux interactions sur le marché.

Ainsi, en réexaminant la dualité formel/informel et en intégrant les concepts de RO et de CMT, nous plaidons pour une perspective plus flexible et intégrée pour comprendre les dynamiques du travail. Reconnaître l'importance des spécificités sociales, institutionnelles et culturelles dans les processus de développement n'est pas un simple affinement de la compréhension, c'est un élément structurant de la démarche de recherche. Sans cela, on ne parvient pas à expliquer le phénomène du développement. Il s'agit de transcender les théories traditionnelles pour saisir la complexité et la diversité des mobilités socio-professionnelles contemporaines. Cette démarche contribue à décentrer les paradigmes dominants et à promouvoir une compréhension plus holistique

et contextualisée des marchés du travail, ainsi que leurs rôles dans le développement, dans le Global South et ailleurs.

6. Bibliographie

- Amossé, T., Perraudin, C., & Petit, H. (2011). Mobilité et segmentation du marché du travail: quel parcours professionnel après avoir perdu ou quitté son emploi?. *Économie et statistique*, 450(1), 79-105.
- Azaïs, C. (2006). Travail et régulations territoriales : une lecture à partir d'expériences française, italienne et brésilienne. *Innovations*, (2), 115-130.
- Bierkamp, S., Nguyen, T. T., & Grote, U. (2021). Environmental income and remittances: Evidence from rural central highlands of Vietnam. *Ecological Economics*, 179, 106830.
- Boyer, R. (1996). La théorie de la régulation : une analyse critique. *Revue économique*, 47(6), 1307-1340.
- Buckley, J. (2022). Formalising and Informalising Labour in Vietnam. *Journal of Contemporary Asia*, 1-26.
- Catlla, M., & de Terssac, G. (2014). Les transitions au Vietnam : dynamiques individuelles, collectives et institutionnelles. *Dynamiques internationales*, (9), 1-18.
- Celi, G., & Sica, E. (2023). Globalization and internal migration: evidence from inter-provincial mobility in Vietnam. *Regional Studies, Regional Science*, 10(1), 1-19.
- Chen, M.A. (2023). The Informal Economy in Comparative Perspective: Theory, Policy and Reality. *Ind. J. Labour Econ.*, 66, 395–420. <https://doi.org/10.1007/s41027-023-00444-7>
- Cling, J. P., Razafindrakoto, M., Lagrée, S., & Roubaud, F. (2018). Le Viêt Nam dans l'Organisation mondiale du commerce : Impact sur la croissance et l'emploi. *Institut de recherche sur l'Asie du Sud-Est contemporaine*.
- Cuvi, J., & Maradan, K. (2022). The Fitting Process: Getting a Formal Job at a Luxury Hotel in Vietnam. *Sociology of Development*, 8(1), 63-84.
- Delmotte, R., Le Loarer, Q., Pham, H. V., Tanguy, C., Bruckert, M., & Atomei, C. (2022). La vente informelle de légumes dans le système d'approvisionnement alimentaire de Hanoï. *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, (0), 5zn-31.
- Ehlert, J. (2021). Food consumption, habitus and the embodiment of social change: Making class and doing gender in urban Vietnam. *The Sociological Review*, 69(3), 681-701.
- Escobar, A. (1997). Anthropology and development. *International Social Science Journal*, 49(154), 497-515.
- Fanchette, S. (2014). Quand l'industrie mondialisée rencontre l'industrie rurale: Hanoï et ses périphéries, Vietnam. *Revue de sciences sociales au Sud*, (1), 93-110.
- Gironde, C. & Tessier, O. (2015). Viêt Nam : les « nouveaux territoires » d'une modernisation inégalitaire. *Hérodote*, 157, 161-183. <https://doi.org/10.3917/her.157.0161>
- Gubry, P. (2000). Population et développement au Viêt-nam. KARTHALA Editions.
- Held, G., & Maillat, D. (1984). From Industrial Employment to Urban Unemployment in Developing Countries: The Case of Cairo. In *The Urban Labor Market: Institutions, Information, and Social Interactions* (pp. 117-151). National Bureau of Economic Research.

- Henaff, N. (1999). Renouveau et mobilité de la main-d'œuvre. *Population et développement au Viêt-nam*, 389-407.
- Hoang, K. K. (2018). Risky investments: How local and foreign investors finesse corruption-rife emerging markets. *American Sociological Review*, 83(4), 657-685.
- Hoang, L. V., Vu, H. M., & Ngo, V. M. (2020). Factors affecting job pursuit intention in hotel industry in Ho Chi Minh, Viet Nam. *The Journal of Asian Finance, Economics and Business (JAFEB)*, 7(11), 281-290.
- Huyette, P. (1997). Mobilité et informalité : des nouvelles formes aux régulations modernes de l'emploi en Colombie. *Tiers-Monde*, 38(152), 753-776. <https://doi.org/10.3406/tiers.1997.5195>
- Itzigsohn, J. (2010). *Developing Poverty: The State, Labor Market Deregulation, and the Informal Economy in Costa Rica and the Dominican Republic*. Penn State University Press.
- Kriesi, I., Buchmann, M., & Sacchi, S. (2010). Variation in Job Opportunities for Men and Women in the Swiss labor Market 1963-1989. *Research in Social Stratification and Mobility*, 28, 309-323.
- Kucera, D., & Roncolato, L. (2008). Informal employment: Two contested policy issues. *International Labour Review*, 147(4), 321-348.
- La Porta, Rafael, and Andrei Shleifer. 2014. "Informality and Development." *Journal of Economic Perspectives* 28(3):109–26.
- Lautier, B. (2013). Secteur informel et emploi : l'enseignement des pays sous-développés. *Revue Tiers Monde*, 214, 151-167. <https://doi.org/10.3917/rtm.214.0151>
- Loc, N. T. T. (2002). Le développement des magasins et des supermarchés dans la filière des légumes frais à Ha Noi et à Ho Chi Minh ville Viet Nam. *Développement Agricole Tropical*. Montpellier, Centre National d'Etudes Agronomiques des Régions chaudes, 105.
- Maillat, D. (1984). *Structures de l'emploi et mobilité professionnelle*. Lausanne: Presses polytechniques et universitaires romandes.
- Martin Gainsborough (2010) Present but not Powerful: Neoliberalism, the State, and Development in Vietnam, *Globalizations*, 7:4, 475-488, DOI: 10.1080/14747731003798435
- McCaig, Brian, and Nina Pavcnik. 2015. "Informal Employment in a Growing and Globalizing Low- Income Country." *American Economic Review* 105(5):545–50.
- Milano, L. (2024). Renovation of the economic base theory from the global south: A decentred approach to territorial development in Brazil. Université Grenoble Alpes.
- Mosoetsa, Sarah, Joel Stillerman, and Chris Tilly. 2016. "Precarious Labor, South and North: An Introduction." *International Labor and Working-Class History* 89:5–19.
- Nguyen, C. H., Pham, T. T. Q., Tran, T. H., & Nguyen, T. H. (2021). The relationship between foreign capital inflows and economic growth: empirical evidence from Vietnam. *The Journal of Asian Finance, Economics and Business*, 8(11), 325-332.
- Nguyen, Q. A., & Mort, G. S. (2016). Economic reform and entrepreneurship in Vietnam: A policy perspective. *Economic development and entrepreneurship in transition economies: Issues, obstacles and perspectives*, 109-127.
- Njifen, I. (2014). L'informalité : un nouveau paradigme de développement et de l'intégration régionale en Afrique. *Revue africaine de développement*. <https://doi.org/10.1111/1467-8268.12090>.
- Do, T. Q. T. (2010). *Développement des micro-entreprises au Vietnam (Doctoral dissertation, Paris Est)*.

- Oudin, X. (2004). L'emploi au Vietnam. In Dovert, S., & de Tréglodé, B. (Eds.), *Vietnam contemporain* (pp. 297-329). Paris : Irasec.
- Pfau, W. D., & Giang, L. T. (2009). Determinants and impacts of international remittances on household welfare in Vietnam. *International social science journal*, 60(197-198), 431-443.
- Piore, M. J. (1979). *Birds of passage: Migrant labor and industrial societies*. Cambridge University Press.
- Quynh trang Do, T. (2010). *Développement des micro-entreprises au Vietnam* (Doctoral dissertation, Paris Est).
- Razafindrakoto, M., & Roubaud, F. (2008). The Informal Sector in Viet Nam: What do we know and how to go further? A statistical and economic perspective. *Thong tin*, (2008/1-2), 110-135.
- Rist, G. (2013). Chapitre 6 / La modernisation entre histoire et prophétie. Dans : G. Rist, *Le développement: Histoire d'une croyance occidentale* (pp. 173-198). Paris: Presses de Sciences Po.
- Robinson, W. I. (2012). Global capitalism theory and the emergence of transnational elites. *Critical Sociology*, 38(3), 349-363.
- Rostow, W. W. (1959). The stages of economic growth. *The economic history review*, 12(1), 1-16.
- Roubaud, F. (1994). *L'économie informelle au Mexique : de la sphère domestique à la dynamique macro-économique*. Karthala/Orstom, Paris.
- Võ, T. H. N. (2020). *Impact of remittance on Households consumption Patterns in Vietnam*. Master's thesis, Vietnam National University, Hanoi.
- Yusuff, O. S. (2011). A theoretical analysis of the concept of informal economy and informality in developing countries. *European Journal of Social Sciences*, 20(4).

Electronic reference

Maradan, Kimsa; Crevoisier, Olivier; Gironde, Christophe. «Marchés du travail et économies émergentes : De la dichotomie formel/informel à la pluralité des rapports occupationnels», Working Paper series MAPS [online], 2 | 2023,
https://www.unine.ch/files/live/sites/maps/files/shared/documents/wp/WP_2_2023_Maranda_Crevoisier_Gironde.pdf

© 2023 by the authors

ISSN : 1662-744X

La reproduction, transmission ou traduction de tout ou partie de cette publication est autorisée pour des activités à but non lucratif ou pour l'enseignement et la recherche.
Dans les autres cas, la permission de la MAPS est requise.



Contact:
MAPS - Maison d'analyse des processus sociaux
Rue A.-L. Bréguet 1
CH - 2000 Neuchâtel
Tél. +41 32 718 39 34
www2.unine.ch/maps
maps.info@unine.ch